



**Homélie 5<sup>ème</sup> dimanche de Carême**  
*Rencontre de Solesmes*  
**Paroisse de Solesmes**  
**Samedi 1<sup>er</sup> avril 2017**

*TRP Dom Philippe Dupont*  
*Père Abbé de Saint-Pierre de Solesmes*

**« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ».**

Tout comme sa sœur Marthe, Marie adresse au Seigneur le reproche d'être arrivé trop tard, alors que leur frère Lazare repose déjà dans son tombeau depuis quatre jours. Il nous arrive, à nous aussi, de faire à Dieu des réclamations parce que les événements ne sont pas tels que nous les aurions souhaités. Ce ne fut pourtant pas le cas de la Servante de Dieu Zita lorsque son époux, l'empereur Charles lui a été prématurément repris, ou déjà quand les atrocités de la guerre les ont jetés, l'un et l'autre, avec leurs enfants, sur la route de l'exil.

A

Jésus a demandé à Marthe de poser un acte de **foi**, de foi en la résurrection, celle de son frère, mais plus encore en la résurrection des morts à la fin des temps ; Dieu a également demandé à l'impératrice de faire un acte de foi en sa Providence : elle l'a fait et en a été pleinement récompensée tout au long de sa vie, même si celle-ci ne s'est sûrement pas déroulée comme elle l'aurait pressentie : mais, comme la Vierge Marie, elle était disposée à tout ce que voulait le Seigneur.

La prière d'une femme, Marthe, mise à l'épreuve de sa foi par une apparente indifférence du Seigneur, a été exaucée et bien au-delà de toute espérance, comme ce fut déjà le cas pour la Vierge Marie à Cana. Une oraison de la liturgie l'affirme très clairement : « Tu combles ceux qui t'implorent bien au-delà de leurs mérites et de leurs désirs..., en donnant plus que nous n'osons demander. Omnipotens sempiterna Deus, qui abundantia pietatis tuæ et merita supplicum excedis et vota... adicias quod oratio non præsumit » (27<sup>ème</sup> dimanche ordinaire). Saint Jean fait justement remarquer que, dans les deux cas, le fruit est la manifestation de la gloire de Dieu. Dieu a voulu nous considérer comme ses amis et nous faire partager cette gloire pour l'éternité après les épreuves de cette vie.

La résurrection de Lazare préfigure l'entrée de chacun d'entre nous dans la gloire de Dieu : pour le croyant, la mort n'est donc pas un point final, mais le passage obligé qui, moyennant la grâce, nous fait partager la gloire éternelle de Dieu. La Servante de Dieu en était bien consciente et son long veuvage a été conforté par cette parole prononcée par son époux juste avant qu'il ne remette son âme entre les mains de Dieu : « Nous nous retrouverons dans le cœur de Jésus ». Elle-même, formée à l'école de saint Benoît pour qui le désir du ciel est primordial, pouvait murmurer ces mots pleins d'espérance : « Maintenant, nous traversons la souffrance, mais après viendra la résurrection ». Telle est la puissance de l'amitié en Jésus.

## B

Les évangiles nous délivrent un message divin, qui peut parfois paraître difficile à de pauvres natures pécheresses, mais ils sont également très humains et nous décrivent le Seigneur animé de sentiments que nous éprouvons nous-mêmes ; l'épisode de la résurrection de Lazare nous le dévoile très sensible, sachant apprécier l'hospitalité d'amis fidèles, qu'il aimait lui-même tendrement et dont il partageait la souffrance avec un cœur d'homme. **L'amitié** ne préserve pas des épreuves et des afflictions, même quand notre ami s'appelle Jésus, mais elle donne de pouvoir les porter avec la compassion d'êtres chers : « Un ami fidèle, dit l'Écriture, est un puissant soutien : qui l'a trouvé a trouvé un trésor » (Sir. 6, 14). Cette amitié façonnait les relations dans la famille impériale ; le Saint-Père François, recevant l'an dernier les membres de votre famille, soulignait la force de ces liens : « Je suis heureux de vous accueillir à l'occasion de votre pèlerinage jubilaire que vous avez voulu accomplir comme famille. Je désire souligner cet aspect, parce que la valeur de la famille dans son sens large, avec la richesse de ses liens et de sa variété, est une valeur à redécouvrir à notre époque » (5 novembre 2016). Puissiez-vous, puissions-nous tous transmettre cette grâce de l'affection familiale !

Cette affection était éclairée, comme éblouie par la gloire divine qui en était la source; tout descendait de Dieu et remontait à Dieu. L'amitié consiste à vouloir et à refuser les mêmes choses entre amis.

## C

Être ami de Dieu, cela signifie désirer la **paix**, car Dieu est un Dieu de vie et de paix. L'amitié avec Dieu comme l'authentique et forte intimité entre Charles et Zita, tout comme avec ses frères, les rendaient habités par cet ardent désir de paix ; lors de la dernière soirée familiale à Schwarzau, l'impératrice avait du mal à cacher son émotion, prévoyant les effroyables conséquences de la guerre. Et le Prince Xavier a noté dans son Journal : « Jamais nous n'avions été aussi conscients qu'à cet instant de la solidité de nos liens. Nous combattons sur des fronts tout à fait différents, et pourtant, nous sommes tous dans le camp de ceux qui défendent l'Europe contre ceux qui veulent démolir notre continent ».

Il y a cent ans, en effet, et nous l'avons largement évoqué lors de cette journée, des tractations se tenaient, de manière secrète, en vue de rechercher la paix dans une Europe mortellement blessée. Presque chaque jour, les moines chantent le psaume 119, que la Servante de Dieu connaissait sans doute par cœur puisqu'elle s'unissait à la psalmodie des moniales de Sainte-Cécile ; elle ne pouvait qu'être troublée en disant ces paroles : « Trop

longtemps, j'ai vécu parmi ces gens qui haïssent la paix. Je ne veux que la paix, mais quand je parle, ils cherchent la guerre » ; l'application à l'empereur et à l'impératrice est parfaitement légitime, comme le prouvent amplement leurs biographies. Reprenons encore les paroles du Saint-Père François : « Charles d'Autriche fut avant tout un bon père de famille et, en tant que tel, un serviteur de la vie et de la paix. Il avait connu la guerre, ayant été simple soldat au début de la première guerre mondiale. Ayant débuté son règne en 1916, et sensible à la voix du Pape Benoît XV, il se prodigua de toutes ses forces pour la paix, au risque d'être incompris et ridiculisé. En cela également, il nous offre un exemple plus que jamais actuel, et nous pouvons l'invoquer comme intercesseur pour obtenir de Dieu la paix pour l'humanité ». N'est-il pas de même pour l'impératrice Zita ? Leur exemple nous apprend à garder la juste hiérarchie des valeurs et des biens durant notre bref passage sur cette terre, dans l'ardent désir de la patrie céleste.

Association  
pour la béatification et la  
canonisation de l'Impératrice  
et Reine Zita, épouse et  
mère de famille

---

Abbaye Saint-Pierre  
1, Place Dom Guéranger  
72300 Solesmes  
association.zita@gmail.com  
www.associationimperatricezita.com

---

Association régie par la loi  
de 1901 déclarée à la Sous-  
Préfecture de La Flèche  
le 16 février 2009  
(JO du 28 février 2009)